

Fiche 2 — Licences et droits d'usage dans le logiciel libre

Introduction

Le logiciel libre repose sur un principe simple mais fondamental :

la liberté d'utiliser, d'étudier, de modifier et de redistribuer le code.

Mais cette liberté ne va pas de soi : elle doit être **protégée juridiquement**.

C'est le rôle des **licences libres**, véritables contrats entre le créateur et les utilisateurs.

Elles garantissent que le code reste ouvert, accessible et partageable — tout en précisant les conditions d'usage.

Comprendre les licences est donc essentiel pour tout développeur :

c'est ce qui permet de **travailler, publier et collaborer légalement** dans l'écosystème open source.

1. Les fondements juridiques du logiciel libre

1.1 Le droit d'auteur

En droit français comme international, **tout code source est automatiquement protégé** par le droit d'auteur dès sa création.

Cela signifie que :

- sans licence, **le code n'est pas libre** ;
- toute réutilisation, copie ou modification sans autorisation est une **Violation légale**.

Une licence libre est donc **un acte de permission**, accordé par l'auteur.

1.2 Les quatre libertés fondamentales

Définies par la *Free Software Foundation*, elles constituent la base du mouvement du logiciel libre :

1. **Liberté d'exécuter** le programme pour tout usage.
2. **Liberté d'étudier** le fonctionnement du programme (accès au code source).
3. **Liberté de modifier** le code et d'adapter le programme à ses besoins.
4. **Liberté de redistribuer** des copies, avec ou sans modification.

Ces libertés font du logiciel libre **un bien commun** et non un simple produit.

1.3 Libre ≠ Gratuit

Un logiciel libre peut être **vendu, distribué, ou monétisé**.

Ce qui le distingue, c'est que **l'utilisateur reste libre d'en disposer** selon les conditions définies par la licence.

Le code reste ouvert, quelle que soit sa valeur commerciale.

2. Les grandes familles de licences libres

2.1 Licences permissives

Les plus souples.

Elles autorisent la réutilisation, la modification et la redistribution, y compris dans des logiciels propriétaires.

Exemples :

- **MIT** : très courte et simple, elle permet presque tout.
→ utilisée par React, Vue.js, Rails.
- **BSD** : proche de MIT, avec quelques clauses de citation.
- **Apache 2.0** : ajoute une clause anti-brevet, très utilisée dans l'industrie (Android, Kubernetes).

Avantage : grande compatibilité et adoption large.

Limite : le code peut être repris sans contribution en retour.

2.2 Licences copyleft

Elles imposent que tout dérivé du logiciel conserve la même liberté : si vous modifiez le code, vous devez publier vos modifications sous la même licence.

Exemples :

- **GPLv3 (General Public License)** : emblématique du mouvement libre (Linux, WordPress).
- **AGPL (Afferro GPL)** : protège aussi les versions déployées en ligne (Nextcloud, Mattermost).
- **LGPL (Lesser GPL)** : plus souple pour les bibliothèques (permet de lier du code propriétaire).

Avantage : garantit que le code reste libre dans le temps.

Limite : moins compatible avec des projets commerciaux fermés.

2.3 Licences hybrides ou sectorielles

Certaines licences s'appliquent à des contenus non logiciels :

- **Creative Commons (CC)** : pour les textes, images, vidéos, documentations.
 - **CC-BY** : libre avec attribution obligatoire.
 - **CC-BY-SA** : libre et partage à l'identique (copyleft).
 - **CC0** : mise dans le domaine public.
- **MPL (Mozilla Public License)** : licence intermédiaire, utilisée pour Firefox.
 - Permet un équilibre entre ouverture et intégration industrielle.

3. Choisir la bonne licence pour son projet

3.1 Questions à se poser

Avant de publier un projet :

- Souhaitez-vous **que d'autres réutilisent librement** votre code ?
- Voulez-vous **obliger** à redistribuer les modifications ?
- Votre projet est-il **indépendant ou intégré** dans un écosystème existant ?
- Le code contient-il **des dépendances** soumises à d'autres licences ?

Ces éléments déterminent le type de licence à adopter.

3.2 Bonnes pratiques

- Ajoutez toujours un **fichier LICENSE** à la racine du dépôt.
- Indiquez la licence dans le **README.md**.
- Mentionnez la licence des dépendances (notamment npm, composer, pip).
- Respectez les mentions légales obligatoires : attribution, copyright, lien vers la licence.

3.3 Outils utiles

- [choosealicense.com](#) — guide officiel de GitHub pour choisir sa licence.
- [tldrlegal.com](#) — résumés clairs des droits et obligations.
- [spdx.org/licenses](#) — liste standardisée d'identifiants de licences.

4. Activités pratiques

Atelier 1 — Identifier les licences

- Parcourez les dépôts GitHub de trois projets open source (ex : Symfony, React, Blender).
- Notez pour chacun :
 - la licence utilisée ;
 - les obligations qu'elle impose ;
 - le type de licence (permissive ou copyleft).
- Comparez les différences de philosophie et d'usage.

Atelier 2 — Choisir une licence pour son projet

- Choisissez un de vos projets personnels.
- Déterminez la licence la plus adaptée selon vos objectifs :
 - **MIT** : ouverture maximale.
 - **GPL** : protection de la liberté du code.
 - **Apache** : équilibre entre ouverture et sécurité juridique.
- Créez le fichier **LICENSE** correspondant et mentionnez-le dans votre **README**.

Livrables attendus

- Tableau comparatif des licences étudiées (3 projets).
- Fichier LICENSE et section licence ajoutés à un projet personnel.
- Court texte justificatif (5 lignes) expliquant votre choix de licence.

Évaluation

Critère	Description	Pondération
Compréhension des types de licences	Capacité à distinguer les logiques et obligations	40 %
Application correcte d'une licence	Choix cohérent et respect des règles de publication	40 %
Qualité du raisonnement	Clarté de l'argumentaire et cohérence avec les objectifs du projet	20 %

Pour aller plus loin

- Lire : *Guide du Logiciel Libre* (April, 2022).
- Étudier les licences utilisées dans vos frameworks préférés (Symfony, React, Laravel).
- Explorer les licences spécifiques aux données (Open Database License, Data Commons).
- Observer comment les grandes entreprises (Google, Red Hat, Elastic) articulent leurs politiques de licences.

Message clé

Les licences libres ne limitent pas, elles libèrent.

En choisissant la bonne licence, vous **protégez votre travail tout en garantissant sa transmission.**

La liberté du code est une question de confiance... et de rigueur juridique.